

SOUSTRACTIONS DANS LES ÉCOLES

Fermetures de classes et suppressions de postes : mauvais programme pour la rentrée. p. 3

LES BONNES AFFAIRES REPRENENT

Les foires à tout reviennent et connaissent toujours plus de succès. p. 4

SPORT : LA LOI DU GENRE

Les femmes ont leurs sports favoris. Mais ce n'est pas qu'une question de choix. p. 15

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 28 avril au 12 mai 2011 - n° 123

Guten tag, bonjour Nordenham

À l'occasion de la signature du jumelage entre Nordenham et Saint-Étienne-du-Rouvray, visitez la ville sœur allemande. Une cité singulière, si loin, si proche. p. 7 à 10.




Cinéma


Atelier bruitages tout public vendredi à 10 et 14 heures.

Le temps des très courts

Le Festival international des très courts revient à l'espace Georges-Déziré du 3 au 7 mai. Cinq jours de films de moins de trois minutes et une foule d'animations pour tous les publics et les esprits curieux. Voici le programme, séance par séance.

Mardi : action!
14 heures : avant l'ouverture officielle du festival, les collégiens ont rendez-vous pour une leçon de cinéma dispensée par le co-organisateur de l'événement. Laurent Cuillier propose aux adolescents de lire « La scène d'action à travers les époques ». « *Il s'agit d'apprendre à décrypter le sens des images, du cinéma muet à aujourd'hui.* »
18 heures : Ambiance capes et épées avec projection de quelques scènes cultes du genre et démonstrations d'escrime médiévale.

20 h 30 : après un apéro dînatoire, délicieuse plongée dans l'univers des films muets burlesques, mis en musique par des professeurs et élèves du conservatoire. Au menu de ce ciné-concert : Keaton, Laurel et Hardy, Chaplin.

Mercredi : enfance et musique
À 14 et 16 heures : deux séances réservées aux enfants dès 5 ans. L'occasion de se faire une toile et de découvrir de nouvelles techniques ou genres cinématographiques au travers une sélection de moyens-métrages. Puis, les jeunes spectateurs pourront échanger leurs

impressions autour d'un goûter.
18 heures : dites-le avec des notes ! Une sélection de très-courts métrages dans lesquels la musique a pris le pas sur les mots.

46 FILMS EN COMPÉTITION

19 heures : la professeure de piano et musicologue Emmanuelle Bobée partagera sa passion pour la musique des films de David Lynch. Ambiance...

Judi : mémoire et courtivores
14 h 30 : le Pôle image Haute-Normandie présente une sélection de films tournés par des cinéastes amateurs, au Havre, au moment des grèves de mai 1968. (Lire également p. 13)
19 heures : depuis quelques années, le festival à la sauce stéphanaise s'efforce de donner la parole aux acteurs locaux, investis dans le 7^e art. Petit clin d'œil à la jeunesse, avec cette carte blanche offerte aux étudiants des Courtivores dont le festival se déroule du 5 avril au 8 juin. Ils présenteront une sélection de courts-

métrages destinés à un public familial.
Vendredi : grosse frayeur et tapis rouge
10 et 14 heures : Brrr... Jean-Carl Feldis du Pôle image Haute-Normandie anime un atelier « passeurs d'images » sur le thème de la peur au cinéma. Deux rendez-vous ouverts aux collégiens et au grand public pour apprendre trucs et astuces de doublage et bruitage qui donnent la chair de poule.

Samedi : c'est festif
À partir de 14 heures : les organisateurs ont souhaité clore en beauté cette semaine dédiée au cinéma. Tout l'après-midi, animations et rencontres sont programmées : diffusions de courts métrages réalisés en région et même à Saint-Étienne, jeux vidéo très courts... ♦

Choisissez votre court préféré

Vendredi 20 h 30 : c'est le grand moment du festival. Sans montée des marches, mais avec tapis rouge et projection de la sélection officielle de films en compétition simultanément dans le monde entier. Et dans le rôle du jury, le public qui est invité en fin de soirée à glisser son bulletin dans l'urne. Les éditions précédentes ont prouvé que l'imagination et le talent des réalisateurs n'étaient en rien bridés par ces contraintes de temps. Cette fois encore, se côtoieront films chocs ou humoristiques, d'animation, documentaires ou fictions qui nous feront rire ou frissonner, réfléchir ou voyager.

RENSEIGNEMENTS

• Centre socioculturel Georges-Déziré
au 02 35 02 76 90.

Festival gratuit, mieux vaut s'inscrire pour certains ateliers (jauge limitée).
www.trescourts.com et page spéciale,
www.saintetiennedouvray.fr

Les mauvais comptes

Parents d'élèves et enseignants refusent les mesures comptables qui vont priver plusieurs écoles de postes indispensables à la rentrée prochaine.

À la veille des vacances de printemps, l'école Louis-Pergaud était vide, toutes les familles avaient répondu à l'appel des parents délégués en gardant les enfants à la maison. Le même jour, les parents d'élèves des deux écoles André-Ampère et Louis-Pergaud ont hissé leurs banderoles devant l'inspection de circonscription. Ils voulaient rencontrer l'inspecteur pour dire leur refus des mesures qui vont toucher les classes de leurs enfants à la prochaine rentrée. L'inspecteur a gardé porte close mais les parents sont décidés à reprendre l'action dès la rentrée.

Pour ces écoles, les décisions administratives sont lourdes. André-Ampère risque de perdre une classe, ce qui conduira à mettre une classe en double niveau et à réduire le temps de décharge pour la direction. L'école perd aussi son poste

rasé, poste d'enseignant spécialisé qui vient en soutien aux enfants en difficulté et deux des quatre assistants d'éducation qui interviennent à mi-temps dans les classes pour permettre le travail par petit groupe.

À l'école Louis-Pergaud, les enfants ont déjà subi une absence non remplacée pendant deux mois ; à la rentrée ils perdront le poste rased et deux des trois assistants d'éducation à mi-temps. Cela fait beaucoup pour des écoles classées en Zep, zone d'éducation prioritaire... C'est la conséquence concrète du non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite, appliqué maintenant depuis 2007. Et jusqu'où ? L'école, variable d'ajustement budgétaire ? « Il faut penser à l'avenir des enfants », martelait un grand-père devant l'inspection de circonscription. « Les postes ne sont pas remplacés, pourtant il y a des gens qui

cherchent du travail, et même des gens diplômés », souffle sa voisine. Le maire est intervenu auprès de l'inspecteur d'académie pour contester les mesures annoncées, soulignant notamment que « les opérations d'aménagement et de rénovation urbaine conduites à Saint-Étienne-du-Rouvray conduisent à la hausse du nombre d'élèves ». L'école Paul-Langevin aussi risque d'être dépossédée de son poste rased et l'école Henri-Wallon perdra une classe. Seules les écoles Pauline-Kergormard et Jean-Macé obtiennent une ouverture de classe. Parents d'élèves et enseignants se sont donnés rendez-vous le 3 mai pour discuter de la suite de l'action et prévoient d'organiser le 13 mai une réunion publique pour la défense d'une école publique de qualité. ♦



École morte à Langevin maternelle. Les parents ont symboliquement bloqué l'accès aux classes.

À mon avis



Des liens d'amitiés et de coopération

Le 8 avril à Nordenham j'ai eu le plaisir de signer avec Hans Francksen, le maire de cette ville, la convention de jumelage qui va permettre de développer les liens d'amitié et de coopération entre nos deux communes. Dans quelques mois, cette convention sera également ratifiée à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Déjà, des échanges sont organisés entre nos deux villes sur le plan culturel et sportif, bientôt peut-être sur le plan éducatif.

Je souhaite qu'ils puissent s'élargir à tous les habitants et aux associations qui le désirent sous l'égide du comité de jumelage.

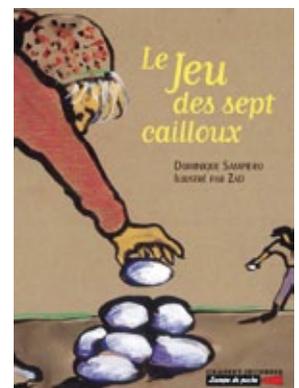
C'est ainsi que nous pourrons développer et renforcer les liens entre les habitants de nos deux villes, et continuer à partager nos valeurs communes d'amitiés entre les peuples et d'ouverture sur le monde.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Solidarité

Larissa obtient l'asile

Larissa et Sidik Idigov, leurs quatre enfants Chamil, Mansour, Malika et Ceda peuvent enfin vivre tranquilles en France. La famille réfugiée en Normandie après avoir fui la Tchétchénie, a obtenu enfin l'asile politique après plus de deux ans de démarches, de refus, de relances. Souvenez-vous, l'histoire de la famille Idigov avait donné lieu à un conte de Noël publié en décembre 2008 dans notre journal. Le conte écrit par Dominique Sampiero et illustré par Zaü, est devenu en 2010 un livre publié chez Grasset jeunesse, *Le jeu des 7 cailloux*, à lire pour comprendre que ce n'est pas par plaisir que des familles viennent en France, fuyant la guerre et la misère. « Des nouvelles comme ça, ça fait du bien », se réjouit Hubert Pouleau, responsable du collectif solidarité antiraciste qui ne cache pas que la situation faite aux réfugiés sans papiers est de plus en plus difficile en France. L'association, depuis 2008, soutenait la famille dans ses démarches. ♦



Les foires à tout, un succès fou

Avec les beaux jours, il n'y a pas un week-end sans foire à tout. La mode de la brocante, de la chine, du vide-greniers, des puces, de la foire à tout, progresse incontestablement. Enquête auprès des associations qui les organisent.

Beaucoup d'associations en organisent et toutes le disent : une foire à tout, ça anime le quartier et ça marche bien. L'association de la place Louis-Blériot en prépare une le 8 mai sur la place du même nom. « *Cela rassemble les gens du quartier, au-delà des adhérents, comme les lotos, observe son responsable, Michel Chevalier, et cela permet de faire connaissance* ». Début avril, c'est l'association des commerçants qui organisait une foire à tout en centre-ville avec Sono +. Pour Évelyne Hurot, sa responsable, la manifestation a l'avantage de faire connaître le quartier :

« *elle amène des gens de l'extérieur, ils regardent les vitrines, reviennent* », dit-elle.

“ **UNE CLIENTÈLE PLUS JEUNE** ”

Celle qu'organise le comité de quartier du centre, en septembre dans la rue Lazare-Carnot, a ses habitués, « *attachés à garder le même morceau de trottoir d'une année sur l'autre* », s'amuse Nadine Delacroix, présidente du comité. Elle juge que le public se répartit entre ceux qui cherchent des achats pas cher et les collectionneurs à l'affût de la pièce rare. « *Beaucoup viennent pour se promener,*

estime-t-elle. Mais c'est un commerce quand même : quand on tombe le même jour que les Puces rouennaises, les exposants n'ont pas le temps de déballer. »

Au début, il s'agissait de vider sa cave ou son grenier. Aujourd'hui, on revend plus systématiquement parce que le petit a grandi, parce qu'on remplace la télévision ou la machine à café. Peut-être le signe que nous consommons beaucoup et que nous changeons souvent de vêtements, d'objets qui nous entourent. Évelyne Hurot note que le public a changé : « *c'est une clientèle plus jeune et ce n'est plus le déballeage de bazars. Les gens viennent chercher des objets dont ils ont besoin, poussettes d'enfant, accessoires de voi-*

ture... C'est un système d'échange avec ceux qui n'en ont plus besoin ».

Avec le chômage, la hausse des prix, ces marchés de l'occasion sont une ressource, et pour certains le moyen de compléter des revenus ou de dépenser moins. Les associations le savent qui comme Michel Chevalier disent : « *bien sûr, des gens ont des problèmes, mieux se connaître permet de les aider* ». Car la foire à tout est d'abord un moment de convivialité où, autour des barboteuses, des piles de vaisselle, des bibelots bizarres, des pièces pour automobile ou des collections de cartes postales, vendeurs et acheteurs discutent souvent avec passion des objets qui s'échangent. ♦



La foire à tout d'Aire de fête en juin ; un lieu de promenade et d'échange.

■ PROCHAINES FOIRES À TOUT :

- L'Association place Blériot, place Blériot, dimanche 8 mai, de 8 à 18 heures. Elle est réservée aux seuls particuliers. Renseignements : Mme Duquesne, 02 35 65 52 67.
- Amicale CNL des locataires Galloen : samedi 14 mai, place des Nations-Unies. Renseignements au 06 61 85 88 64.
- Aire de Fête : inscriptions du 10 au 20 mai dans les centres socioculturels Jean-Prévoist (place Jean-Prévoist, 02 32 95 83 66), Georges-Brassens (2 rue Georges-Brassens, 02 35 64 06 25) et Georges-Déziré (271 rue de Paris, 02 35 02 76 90), foire à tout des 4 et 5 juin (au choix, le samedi ou le dimanche), au parc Henri-Barbusse.
- Espace commercial Renan : dimanche 22 mai sur l'esplanade, organisée par Europe Music. Renseignements au 02 35 03 34 04.



Jimmy de Boisvilliers (à gauche), Steven Vadcar et Carole Maugard à la Station : « ici on écoute et on conseille ».

Du projet au réel

Écrire un livre, créer un site internet, une association... les jeunes Stéphanois ont des projets plein la tête. Le service jeunesse les aide à les concrétiser.

Les jeunes Stéphanois ont des idées. Et des projets. Pour les aider à les réaliser, le Point info jeunesse, à la Station, est à leur disposition. « *Le plus difficile est de faire vivre son projet et de le porter jusqu'à l'aboutissement* », constate Carole Maugard, responsable de la Station. Le Point info jeunesse ne distribue pas d'argent mais des conseils pour avancer. « *Ici on les écoute, on leur met à disposition des ordinateurs, des conseils pour rédiger le projet, monter un budget ou un dossier de subvention, trouver des contacts...* »

Parmi les jeunes à l'initiative soutenus par la Station, il y a Steven Vadcar qui a écrit *Will*, une histoire fantastique de planète parallèle. Cela fait sept ans qu'il a son projet en tête. Parallèlement, il cherche du travail dans l'animation. Une bourse du dispositif En-ve de l'agir lui a permis de se

faire éditer. Steven en est plutôt fier : « *ça prouve qu'on peut faire quelque chose* », triomphe-t-il. Il a poussé la porte de la Station pour être aidé dans la promotion de son livre. Dans un autre domaine, Tristan Bréard qui avait monté l'association Tout sur le handicap, cherche maintenant à monter une ligne de vêtements faciles à enfiler. L'aide a porté sur les démarches administratives auprès de la chambre des métiers, pour créer l'auto-entreprise qui s'appellera Puis-sance 76.

Jimmy de Boisvilliers voit plus grand encore, il a monté un site communautaire autour du football, hifoot.com. Ce fan de football, joueur au FC SER, assistant d'éducation à Louviers, rêve de créer un facebook sportif, ou joueurs, jeunes ou déjà confirmés pourraient se faire connaître et discuter avec les pros. Il a déjà tout un réseau de connaissances et plein

d'idées. « *Carole, Jamila m'ont beaucoup aidé et soutenu, apprécie-t-il. On a fait des essais, j'ai appris à monter mon dossier, à le présenter en public. Et sur tous les aspects juridiques, c'est important* ». Son projet est ambitieux et il en est conscient. Mais, depuis « *deux ans et cinq mois* », assure-t-il, il s'engage totalement pour le réussir, pensant déjà à une version en anglais, en allemand... « *C'est un parcours de combattant* », souffle Steven, « *mais ça forge le caractère* », affirme Jimmy. ♦

POINT INFO JEUNESSE

• Plus de renseignements sur les projets de Steven Vadcar, Tristan Bréard ou Jimmy de Boisvilliers à la Station, 1 avenue Olivier-Goubert, 02 32 91 51 10. Le site hifoot est ouvert : www.hifoot.com

Réunion

Tout savoir sur la classe danse

Vendredi 6 mai, les familles d'enfants scolarisés à la rentrée en CE2 et souhaitant s'inscrire à la Chad, la Classe à horaires aménagés danse, sont conviées à une réunion d'information. Quelques jours avant la date limite de remise de la fiche individuelle d'inscription au directeur de leur actuelle école, c'est l'occasion d'en savoir plus sur l'organisation de cette classe. Pour répondre à leurs questions, des représentants de l'Éducation nationale, des élus et de services municipaux, notamment le conservatoire. Après deux années d'expérimentation, il s'agit cette fois pour une vingtaine de garçons et de filles de CE2 – élèves stéphanois mais aussi des villes environnantes – de bénéficier, en plus de l'enseignement habituel, d'une formation en danse de 3 h 45 par semaine. Au programme pour ces enfants : danses contemporaine et classique, formation musicale danseur et culture chorégraphique, dispensés par des enseignants du conservatoire de musique et de danse. ♦

• Réunion : vendredi 6 mai à 18 heures, école Joliot-Curie 2, rue Charles-Nicolle. Tél. : 02 35 65 10 34.

Fiche d'inscription disponible sur www.saintetiennedurouvray.fr



Petite enfance

Le Stop enfants déménage à Rossif

Un souci d'humidité et l'apparition de moisissures ont contraint le Stop enfants, la halte-garderie du Bic Auber, dirigée par la Confédération syndicale des familles (CSF), à quitter les locaux. Depuis le 21 mars, la trentaine d'enfants accueillis régulièrement avait trouvé refuge dans les locaux municipaux du centre de loisirs maternel Louis-Pergaud. Mais avec les vacances, et l'ouverture du centre, les tout-petits du Stop enfants ont déménagé pour s'installer durant deux semaines à l'école maternelle Frédéric-Rossif. Ensuite, ils regagneront le centre Louis-Pergaud, avant de retrouver définitivement leur halte-garderie du Bic Auber quand les travaux auront été réalisés. ♦

• Pour tout renseignement, contacter la CSF au 02 35 66 15 70 ou au 02 35 66 46 37.

RENDEZ-VOUS

Cérémonies du 8 mai : le refus de l'oubli

La Municipalité invite les Stéphanois aux cérémonies commémoratives du **8 mai** 1945, jour anniversaire de la victoire sur le nazisme et le fascisme : **10 h 15** : cimetière du Madrillet ; **10 h 30**, cimetière du centre ; **11 heures**, place de la Libération. Manifestations suivies d'une réception à la salle des séances de l'hôtel de ville et d'un spectacle de danse des élèves du conservatoire.

Permanence des impôts

La permanence des impôts du lundi 2 mai est annulée et reportée au **mardi 3 mai de 14 à 16 heures**, à la mairie, salle des permanences.

Collectif solidarité

Permanences de **18 à 19 heures**, **mercredi 5 mai** au centre Jean-Prévoist (place Jean-Prévoist), et **mardi 18 mai** à l'espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris). En cas d'urgence il est possible de téléphoner : 06 33 46 78 02, collectifantiracistes@orange.fr

Forêts propres

La Créa avec l'association de la forêt de Roumare propose un nettoyage de la forêt **samedi 14 mai** aux alentours de la maison des forêts de Saint-Etienne-du-Rouvray dans le cadre de la 11^e semaine du bois. Gants et sacs sont fournis et un goûter offert. Inscriptions au 02 35 52 93 20 et rendez-vous à **14 heures** à la maison des forêts, chemin des Cateliers.

Rallye touristique

Le Comité des quartiers du centre organise un rallye touristique **dimanche 22 mai**. Tarifs repas du soir inclus : 15 € adultes et 12 € pour les adhérents. Lot à tous les participants. Inscriptions jusqu'au 8 mai. Renseignements : Nadine Delacroix, 06 65 52 98 86.

État civil

MARIAGES Abdallah Bouaoun et Gamra Ben Ayeche, Sofiane Boucetta et Nathalie Aissat, Mathieu Lefort et Laurine Legoin, Anthony Vaillant et Emilie Lebourg.

NAISSANCES Anissa Amjahad, Imane Azirar, Jasmine Belbey, Ibrahim Benzian, Azdinne Dridi, Yousra Echarkaoui, Assia El Karraz, Ahmed Habani, Noa Jolly, Isaline Leprovost, Cyrielle Massin, Rayane Medghoul, Dorian Monteiro, Nathan Monteiro Miguel Chalumeau, Emma Moreira Fernandes, Ronan Vassard.

DÉCÈS Fernand Morelle, Jean Poupardin, Carmen Blanchard, Jean Lachevre, Edouard Jeanvoine, Nianga Konaté, Adriano Barbero, Cyril Diomard, Paulette Lambert, Saïd Chettouh.

Noces d'or



Mauricette et Michel Bouckaert
Le couple a tenu pendant des années le bar le Concorde au Madrillet. Aujourd'hui à la retraite, Mauricette et Michel ont gardé de multiples activités, dans l'aide aux personnes pour elle, dans le football pour lui. Ils ont trouvé le temps de fêter leurs noces d'or le 16 avril.



Josette et Christian Morel
Ils se sont rencontrés au Moulin rose en 1960. Christian qui fut employé de banque et Josette, ancienne des fermetures Prestil, ont fêté leurs cinquante ans de mariage le 16 avril dernier.

+ Bon à savoir

Locataires : attention aux facturations abusives

Un locataire n'a pas à payer pour recevoir sa quittance de loyer. La loi est claire : la quittance doit être transmise gratuitement par le propriétaire ou l'administrateur de biens chargé de la gestion locative du logement. L'état des lieux, d'entrée ou de sortie, n'est pas non plus facturable, sauf en cas de litige nécessitant l'intervention d'un huissier. En ce cas, la facture revient à celui, propriétaire ou locataire qui l'a sollicitée. L'association nationale CLCV a mené l'enquête et alerte sur les pratiques de certains administrateurs de biens qui facturent tout aussi abusivement des frais de renouvellement de bail, même lorsqu'il s'agit d'une reconduction tacite, sans modification, des frais de clôture de bail, des frais de régularisation annuelle des charges ou des frais de relance en cas de retard de paiement... En cas de doute, il est conseillé de se renseigner auprès d'une association de défense des locataires, ou consulter le site de l'union des syndicats de l'immobilier (unis-immo.fr) qui donne de nombreuses références juridiques.

Aire d'accueil des gens du voyage

Une enquête publique sur la réalisation d'une aire d'accueil des gens du voyage dans la commune est menée **jusqu'au 25 mai inclus**. Le dossier est consultable à la mairie, direction de l'urbanisme et du paysage (Dup), du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 à 17 heures. Le Commissaire enquêteur assure des permanences **les 4, 14, 21 mai de 9 à 12 heures, le 25 mai de 15 à 18 heures**.

PRATIQUE

Fleurir la ville

Les bulletins pour s'inscrire au concours sont à retirer et à redéposer dans les urnes mises à disposition aux accueils de la mairie et de la maison du citoyen **du 2 mai au 24 juin**. La tournée du jury s'effectuera du 25 août au 15 septembre. Renseignements en mairie : 02 32 95 83 83.

Dynamic solo en sortie

L'association pour personnes seules organise une sortie le **7 mai** au Naturoscope de Honfleur et se réunit le **11 mai** pour établir les activités de juin, salle Flora-Tristan à l'espace Georges-Déziré. Tel 06 16 14 12 11 ou 06 78 51 77 63, dynamic.solo76@gmail.com

Voyage annuel des seniors

La Municipalité offre aux retraités à partir de 65 ans un voyage annuel. Cette année, ce sera une balade en train à vapeur sur la côte picarde entre le 17 mai et le 16 juin. Inscriptions : **lundi 2 mai de 9 h 30 à 11 h 30** à la résidence Ambroise-Croizat (rue Pierre-Corneille) ; **mardi 3 mai de 9 h 30 à 11 h 30** au centre Jean-Prévoist (place Jean-Prévoist) ; **mercredi 4 mai de 9 h 30 à 11 heures** au centre social de La Houssière (espace Célestin-Freinet, 17 bis avenue Ambroise-Croizat) ; **jeudi 5 mai de 9 h 30 à 11 heures** au centre Georges-Brassens (2 rue Georges-Brassens) Renseignements au 02 32 95 93 58.

Guide des déchets 2011

La distribution, par la Crea, du guide 2011 des collectes de déchets est en cours dans les boîtes aux lettres. Si vous ne le recevez pas, vous pouvez vous le procurer dans les accueils municipaux. Pendant la semaine de Pâques toutes les collectes de déchets, ménagers, recyclables et verts, sont reportées aux lendemains.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@sar76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Etienne-du-Rouvray CEDEX.
Conception : Frédéric Capauillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Maillay, Claire Désiré-Roche.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.
Photographes : Marie-Hélène Labat, Loïc Séron, Jérôme Lallier.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC. 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Hubert Wulfranc et Hans Francksen, les maires de Saint-Étienne-du-Rouvray et de Nordenham, officialisent le jumelage entre leurs deux villes, sous les applaudissements du président du comité stéphanois, Jacques Dutheil.



La soeur du nord

Après avoir appris à se connaître durant plusieurs années, Saint-Étienne-du-Rouvray et Nordenham en Allemagne viennent d'officialiser leur jumelage. L'occasion de faire connaissance avec cette ville sœur située en bordure de la mer du Nord, éloignée de 800 kilomètres, mais finalement assez proche sur de nombreux points.





Une part des terres de la région de Nordenham est située en dessous du niveau de la mer. Afin de se prémunir des risques d'inondations et de l'élévation du niveau de la mer du Nord pour cause de réchauffement climatique, toute la côte est ceinturée de digues. Ces monticules de terre sont entretenus par des troupeaux de moutons.

Dans une famille, c'est aux petites et aux grandes attentions que l'on mesure l'attachement que les uns et les autres se portent. Vendredi 8 avril, les Allemands ont estimé que le musée était un lieu à la symbolique forte pour sceller le rapprochement entre Saint-Étienne-du-Rouvray et Nordenham. « *Le meilleur endroit pour accueillir cet événement historique* », a même estimé Hans Francksen, maire de Nordenham. Après avoir écouté une version bilingue de *La vie en rose* de la Môme Piaf, les officiels ont apposé leur signature au bas de la convention

de jumelage. Sous les regards émus des deux initiateurs du projet, Armand Torremocha et Édith Zuhrold. « *Il nous a fallu quelque temps pour nous apprivoiser*, a noté le maire stéphanois, Hubert Wulfranc, rappelant que les premiers contacts avaient été initiés il y a cinq ans déjà. *C'est normal, un jumelage ne doit pas gommer les différences, mais doit permettre de les mettre en évidence, de les comprendre et de s'en enrichir. Il est maintenant de notre responsabilité d'ouvrir ce jumelage à l'ensemble de la population. Le travail est devant nous.* » Jacques Duthail, le président du comité stéphanois, tout comme Klaus

Zurhold le vice-président du comité allemand, a lui aussi signifié sa volonté que ce jumelage soit le cadre d'échanges riches et nombreux entre collégiens, lycéens, sportifs...

“ *Il a fallu nous apprivoiser* ”

« *Parce que nos approches sont parfois différentes, il peut être intéressant de croiser nos expériences et nos regards sur d'autres sujets : la condition féminine par exemple ou l'accueil des personnes âgées.* » Les deux villes ont beau être distantes de plus de 800 kilomètres, il

est étonnant de noter à quel point elles se retrouvent sur de nombreux points. Leur localisation déjà en bordure d'un fleuve, la Weser et la Seine. Si la superficie des deux communes n'est pas comparable – 18,5 km² pour Saint-Etienne-du-Rouvray contre 87,2 pour sa jumelle de Basse-Saxe, le nombre d'habitants est équivalent : 28 000. Comme notre ville par le passé, Nordenham a perdu près de 5 000 habitants au cours des trente dernières années. En cause évidemment la montée du chômage avec la perte de nombreux emplois dans les années 1990. Mais comme c'est le cas depuis 2008 à Saint-Étienne, les

Qu'est-ce qu'un jumelage ?

Un jumelage est un rapprochement entre deux villes, deux agglomérations, deux régions, qui se concrétise par des échanges de natures diverses : socioculturels, sportifs, scolaires, économiques... Il requiert à la fois l'engagement des autorités locales et des citoyens, le tout coordonné par un comité de jumelage. Mais un jumelage réussi se mesure à la participation active des citoyens ! La ville est déjà jumelée avec Felling en Angleterre depuis 1963 et avec Novaïa-Kakhovka en Ukraine, depuis 1964.



Comme à Saint-Étienne-du-Rouvray, la question de la vitalité du centre-ville est une préoccupation de la municipalité allemande qui entend préserver un commerce local attractif et diversifié.

À bord de leur drôle de poussette, ils sont devenus la mascotte de Nordenham. Depuis leur naissance, toute la population suit de près l'évolution des « triplés de la ville ».





Nordenham accueille à la fois des industries lourdes et anciennes et des sites en pointe, dans l'aéronautique notamment.

courbes pourraient bien s'inverser prochainement avec le développement du tissu industriel local.

Jusque-là, la chimie lourde tenait une place prépondérante. Outre une usine de plomb qui recycle les batteries de voitures, Nordenham accueille la dernière usine de fabrication de zinc par électrolyse en Allemagne. Son avenir est d'ailleurs incertain : le procédé étant très gourmand en énergie. « *L'usine consomme plus d'électricité qu'une grande ville* », précise le maire, Hans Francksen. Et la récente fermeture – sur décision de la chancelière Angela Merkel, suite aux événements du Japon – de la vieille

centrale nucléaire située à une dizaine de kilomètres, pose de sérieux soucis d'alimentation énergétique. Pour l'avenir, la ville allemande peut compter sur l'aérospatiale avec Aerotech, la filiale d'Airbus qui construit notamment les ailes du fameux A380, et emploie 2 100 personnes. La région mise également beaucoup sur l'éolien offshore, avec le premier centre de production de câbles sous-marins destinés à toute l'Europe du Nord. Ces derniers pourraient équiper le projet d'implantation de... 7 000 éoliennes face aux côtes néerlandaises et allemandes. Une grande part des productions industrielles est expédiée grâce aux

infrastructures portuaires de Bremerhaven, situées de l'autre côté du fleuve Weser, et en concurrence directe avec celui du Havre.

“ *Un réseau millénaire de digues et canaux* ”

Mais le plus étonnant pour un visiteur stéphanois c'est encore de découvrir les digues et canaux qui quadrillent toute la presqu'île du Budjadingen dont une partie des terres se situe sous le niveau de la mer. Sans cet impressionnant ré-

seau construit, consolidé, déplacé, rehaussé depuis plus de mille ans, la ville se situerait toujours sur une île. Une maxime résume clairement la situation locale et pointe aussi toute sa fragilité : « *Pas de digue, pas de terre, pas de vie* ». « *C'est un peu notre muraille de Chine à nous* », assurent les habitants en plaisantant.

Ici, l'eau constitue un double danger provenant de l'extérieur lors de grandes crues ou si le niveau de la mer augmente en raison de la fonte des glaces ; mais aussi de l'intérieur où les terres argileuses, assez imperméables, ne parviennent pas à absorber l'eau de pluie. →



À l'approche de Pâques, les arbres sont taillés et des tas de fagots s'élèvent un peu partout aux bords des rues et des chemins. Ils alimenteront de grands feux de joie, les Öster feuer.

L'Allemagne a pris quelques longueurs d'avance concernant le développement des énergies propres : des panneaux solaires installés en masse sur les toits des habitations et même de l'église, de nombreuses éoliennes activées par le vent du Nord. L'industrie locale entend bien tirer parti de ce secteur.





À Nordenham, la seule tour abrite l'hôtel de ville. L'habitat collectif est assez peu développé, au profit de pavillons et de propriétés ouvertes sur l'espace public.

Quand on vous dit que les villes ont de nombreux points communs : ici, nous avons le rond-point aux vaches, là-bas ils ont leur rond-point au taureau.

Quand il fait sec, les vannes donnant sur le fleuve Weser sont ouvertes. L'eau se déverse dans les canaux primaires, secondaires puis tertiaires et abreuve vaches, chevaux et moutons qui paissent dans les prairies.

En période de fortes pluies ou après un épisode de neige, c'est le phénomène inverse, les eaux de ruissellement sont évacuées vers la mer du Nord. Gerhard Bruns, ingénieur à la retraite, natif du Budjadingen, et incollable sur ces aménagements hydrauliques, estime qu'entre 4 000 et 5 000 kilomètres de canaux façonnent le paysage. Chaque famille s'acquitte

d'un impôt « spécial digues et canaux » qui permet de financer les nouveaux aménagements. Depuis quelques décennies, un entretien soigneux des infrastructures a permis d'éradiquer les épidémies de malaria transmises par certains moustiques qui proliféraient dans les eaux stagnantes. ♦

COMITÉ DE JUMELAGE

• Pour en savoir plus sur le comité, ses actions, pour devenir famille d'accueil lors de la venue d'Allemands... contacter le président, Jacques Dutheil au 02 35 65 30 32 ou par mél : jacques.dutheil@orange.fr

De prochains échanges

Dans les semaines et les mois à venir de nouvelles rencontres ou échanges sont déjà programmés. Ainsi, les 14 et 15 mai Yes or Notes accueillera les Funktomas un groupe de funk de Nordenham, associé – comme ils en ont désormais pris l'habitude – à quatre musiciens du conservatoire stéphanois : les Funky French Friends. Ensemble, ils ont déjà sévi sur la scène du centre culturel de Nordenham.

En septembre, le centre Georges-Déziré accueillera une exposition de photos et d'objets illustrant la période d'après-guerre, prêtée par le musée de Nordenham.

Enfin, au printemps prochain, l'exposition sur le dessin de presse présentée en 2010 dans le cadre du festival Normandie impressionniste prendra place sur les cimaises du musée de la ville allemande.



Une plage de sable en bordure de la Weser. En arrière-plan, le phare, véritable symbole de la ville, les quais et grues du port local, spécialisé dans le charbon.



Un impressionnant réseau de canaux permet à toute la presqu'île de gérer au mieux la question de l'eau.

Familles Weller et Michel, une vieille histoire

« Mutti Weller* ? Mais évidemment que je me souviens d'elle ! » Jointe au téléphone, Brigitte Michel, native de Saint-Étienne-du-Rouvray et aujourd'hui domiciliée dans le pays de Caux, n'a pas oublié la famille Weller de Nordenham chez qui elle a passé quelques jours en 1972 dans le cadre d'un échange linguistique au lycée. De son côté, Frau Weller garde un souvenir ému de la petite française à qui elle était par la suite venue rendre visite.

Lors de la venue de la délégation stéphanoise dans sa ville, la petite femme timide serrait dans sa main la photocopie d'un article paru à l'époque dans le Wesermarsch-Zeitung. Et d'expliquer que son plus grand désir serait de renouer avec l'ancienne correspondante de sa fille. Son vœu devrait être exaucé.

* Maman Weller

Élus communistes et républicains

Afghanistan, Côte d'Ivoire, Libye... Le va-t-en-guerre Sarkozy engage notre pays dans des conflits tous azimuts pour détourner l'attention de la colère sociale qu'il a déchaînée en France après toutes ses mauvaises réformes.

Alors que notre pays est enlisé depuis dix ans en Afghanistan, le chef de l'État n'a rien trouvé de mieux que de faire parler la canonnière contre certains de ses anciens « amis » à qui il espérait, il y a encore peu, vendre des avions de combat et des centrales nucléaires ! Les coûteuses interventions militaires de la France à un moment où l'État tranche à tout va dans ses missions sociales et dans l'Éducation nationale, sont d'autant plus inacceptables qu'elles tuent des hommes pour protéger avant tout des intérêts économiques : pétrole, cacao, café, minerais... En effet,

ce même gouvernement français reste sourd aux cris des peuples palestinien, de Bahreïn, du Yémen ou encore de Syrie en lutte contre leurs oppresseurs. En un mot : le business avant tout !

L'ONU, aujourd'hui manipulée par les grandes puissances, doit être une force d'interposition. Des solutions négociées pour favoriser le développement de la démocratie peuvent encore être explorées.

Arrêtons ce bain de sang.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Le 31 mars, notre conseil municipal avait à se prononcer sur le Plan local d'urbanisme (PLU) de notre commune. À ce propos, les élus socialistes ont souhaité attirer l'attention de leurs collègues sur deux points.

Premier point : le futur quartier Claudine-Guérin. Il nécessitera une grande vigilance quant à sa réalisation. En effet, au vu de sa très grosse importance démographique (5 000 habitants !), ce quartier se devra d'être un quartier exemplaire tant en terme urbanistique qu'en terme de mixité sociale et de services disponibles pour ses habitants.

Deuxième point : le choix de classement de la zone correspondant à l'ancien hippodrome des Bruyères en zone urbanisable à moyen ou à long terme, c'est-à-dire maintenue en zone constructible.

Il y a quelques années, le devenir de cette zone de 28 hectares située sur les territoires stéphanois et sottevillais et dont les terrains appartiennent à la ville de Rouen avait fait, sous l'égide de la CAR (aujourd'hui CREA), l'objet d'un accord : reconversion de l'hippodrome en un parc urbain de sport et de nature.

Alors, même si le moment venu une révision du PLU sera toujours possible, quel est l'intérêt de ce classement en zone constructible ?

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarison,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,
Gérard Vittet,
Sylvie Defay.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Les dirigeants des huit pays les plus riches de la planète, le G8, se réuniront fin mai dans les salons feutrés de Deauville. Ils y joueront l'avenir du monde – le nôtre – pour les profits des capitalistes. Ils se cacheront derrière un mur de policiers et de militaires. Ils sont les responsables des plans d'austérité, des guerres, des catastrophes nucléaires.

Ils imposent la dictature de la finance qui ligote notre existence : retraites, logement, travail, éducation, santé, agriculture. C'est nous tous qui subissons.

Ils développent, pour leurs profits, le nucléaire qui sacrifie hommes et planète. C'est le peuple japonais qui subit la catastrophe.

Ils décident l'intervention militaire en Libye pour les intérêts des grandes puissances pour récupérer la manne pétrolière confisquée par Khadafi. La guerre, c'est eux !

Aux peuples de décider ! En Europe, en Angleterre, au Portugal, d'énormes manifestations montrent la volonté des peuples de se rebiffer face aux requins de la finance. Dans le monde arabe, des révolutions se mettent en route pour refuser les dictatures.

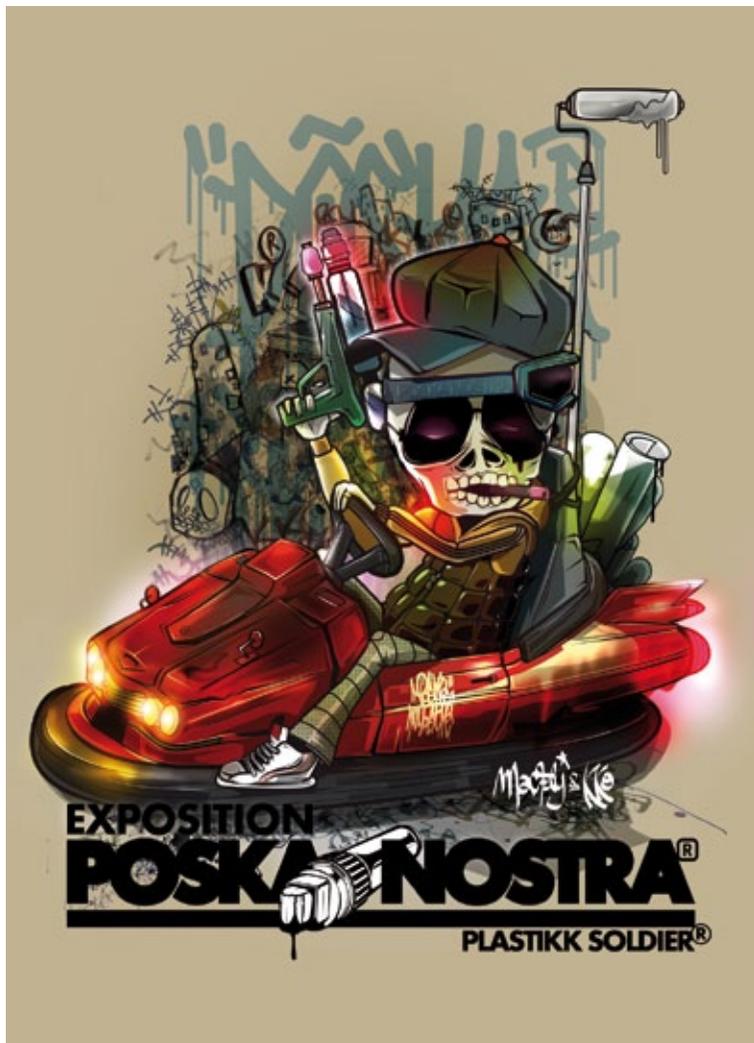
Manifestation internationale samedi 21 mai au Havre à 15 heures (gare SNCF), meeting, concert + forums citoyens le dimanche à l'appel du collectif « *Les Peuples, pas la finance !* »

Michelle Ernis.

Exposition

La bombe et le pinceau

Poska Nostra, l'exposition d'art urbain, s'installe en mai au centre Jean-Prévoist avec la complicité du collectif d'artistes Plastik Soldier. Elle voit plus grand et plus large.



Une belle manière de présenter les cultures urbaines, au-delà des graffitis.

Poska Nostra, c'est le rassemblement de la bombe et du pinceau. Sans oublier le fameux marqueur de peinture Posca qui inspire le nom de l'exposition. Graffeurs, dessinateurs, photographes, artistes de l'art urbain visuel, y exposent leur travail. « L'événement commence à être connu et ramène du monde, au-delà même de Saint-Étienne-du-Rouvray. Le public habituel est intéressé et les gens issus du street art apprécient qu'un tel événement existe, affirme Samuel Dutier,

directeur du centre Jean-Prévoist, organisateur de l'exposition avec le collectif d'artistes Plastik Soldier. *L'exposition lie culture et art de la rue. Dans un quartier urbain comme ici, cela a du sens* ». Cette année, 37 artistes exposent, venus de Toulouse – Plastik soldier est un collectif toulousain – de Clermont-Ferrand, Paris, Nantes, Épernay, Pont-Audemer, Saint-Étienne-du-Rouvray et de l'agglomération rouennaise. De quoi découvrir dans toute sa diversité cet art contemporain qui cherche à dynamiser les codes de la ville et de l'art.



Il y a une variété de styles et de points de vue sur la thématique street art qui fait s'interroger sur le street art, ses limites, ses possibles. Et qui permet de découvrir d'autres artistes, d'autres démarches. » Lui-même est un graffeur qui a évolué vers le dessin. Avec le collectif HSH, il pratique souvent le dessin à la craie, « des petites animations dans l'éphémère », s'amuse-t-il. Pour Poska Nostra, le collectif va recréer de façon ludique une pièce avec meubles, chaises détournées « où le public sera invité à entrer ».

“ UNE PERFORMANCE D'ARTISTES, PLACE JEAN-PRÉVOIST ”



À l'occasion du vernissage, le 6 mai, le centre Jean-Prévoist a invité quatre groupes de graffeurs à une performance d'artistes sur la place Jean-Prévoist, où ils travailleront en direct devant les spectateurs. HSH prévoit d'improviser « un cadavre exquis à plusieurs mains », imagine Lksir. De son côté, la compagnie de danse Vice versa présentera *Voix Off*, un spectacle à la rencontre du hip-hop et de la danse contemporaine. Preuve que Poska Nostra voit de plus en plus large. ♦

■ POSKA NOSTRA

• Exposition du 6 mai au 3 juin, centre Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist. Vernissage ouvert à tous vendredi 6 mai à 18 h 30.

Stage de *hip-hop*

La compagnie Vice versa animera un stage gratuit de hip-hop le 7 mai, pour enfants et adultes ; un stage de graff est aussi prévu pour les amateurs, se renseigner au centre Jean-Prévoist 02 32 95 83 66. La compagnie Vice versa est animée par le chorégraphe Luc Moka bien connu à Saint-Étienne-du-Rouvray où il a travaillé avec plusieurs écoles.



La mémoire se projette

Grâce à un travail de collecte et de valorisation de films réalisés la plupart du temps par des particuliers, l'association Pôle image Haute-Normandie entretient la mémoire audiovisuelle.

En mai 1968, Albert Perrot, syndicaliste havrais, mesure la portée historique des grèves et des luttes en cours. Il a alors la bonne idée de faire le tour des usines avec sa caméra super 8 pour immortaliser ces moments. Quelques décennies plus tard, les images animées en couleur ont été remises au service Mémoire audiovisuelle de l'association du Pôle image Haute-Normandie. Ce film, commenté par son auteur, sera projeté jeudi 5 mai, dans le cadre du Festival des très courts (lire aussi p. 2). Le public pourra également découvrir lors de cette séance un autre film, en noir et blanc, lui aussi tourné au Havre à la même période par deux frères, régisseurs de la Maison de la culture.

Ce rendez-vous stéphanois est caractéristique du travail mené par le Pôle image. « Car pour nous, il ne s'agit pas seulement de collecter des images, mais bien de préserver une mémoire collective et de la transmettre

lors de nombreuses projections, insiste Agnès Deleforge, responsable du volet mémoire audiovisuelle de l'association. *Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux films qui ne sont au départ pas destinés au grand public. Il s'agit la plupart du temps de films de familles qui peuvent avoir un intérêt collectif parce qu'ils témoignent d'un mode de vie, du développement urbain ou rural, du monde du travail, mais c'est plus rare.* »

L'an dernier, suite à une intervention menée déjà dans le cadre de la programmation du Festival des très courts, Agnès Deleforge avait été contactée par le Stéphanois Jacques Laquière. « J'avais filmé depuis la côte Sainte-Catherine, la pose du tablier du pont Mathilde en 1979 et j'ai pensé que cela pouvait être intéressant d'avoir ce document en archive. » Ces images ont rejoint la base de données de l'association qui compte désormais un peu plus de 200 dépôts et 2 000 bobines de différents formats.

Les films les plus anciens datent de 1924, il s'agit de formats courts, environ une minute, correspondant aux bobines de l'époque. « La difficulté c'est que dans les familles, les gens ne possèdent plus les projecteurs permettant de lire de vieux films, et que donc plus personne ne sait bien ce qui se trouve sur les images. Dans ces cas-là, il est possible de visionner les films directement dans nos locaux. », indique Agnès Deleforge. ♦

■ MÉMOIRE AUDIOVISUELLE DE 1968

• Séance sur des films autour de mai 1968 dans le cadre du Festival des très courts (lire aussi p. 2) jeudi 5 mai, à 14 h 30, espace George-Déziré, 271 rue de Paris. Pôle image, 73 rue Martainville à Rouen. Tél. : 02 35 89 12 59. www.poleimagehn.com
© Photogrammes tirés du film d'Albert Perrot, Le Havre mai 1968.

Publication

Hartmann, un livre à succès

On appelle cela de l'humanité, le livre réalisé sur la mémoire du quartier Hartmann, intéresse beaucoup de villes. Il est un des invités des rencontres des mémoires urbaines de Rouen les 29 et 30 avril.

Les habitants d'Hartmann peuvent être fiers, le livre qu'ils ont contribué à écrire avec Olivier Gosse autour de la rénovation du quartier – *On s'appelle cela de l'humanité* – intéresse. La Ville de Dieppe qui commence des opérations de renouvellement urbain sur deux grands quartiers, Neuville et le Val Druel, a demandé à discuter du travail engagé autour du livre. En avril, c'est la Ville de Rouen qui invite Olivier Gosse et Bruno Lafosse, directeur de la communication à Saint-Étienne-du-Rouvray, à venir en parler dans le cadre des Rencontres des mémoires urbaines. « C'est étonnant et gratifiant, deux ans après sa sortie, ce livre continue à intéresser, s'étonne Bruno Lafosse. Plusieurs villes le connaissent, il est devenu une référence pour ceux qui veulent travailler sur la mémoire des quartiers ». Bruno Lafosse y voit deux raisons : « la qualité graphique et le respect de la parole des habitants même quand elle était critique ; c'est un vrai livre, pas un objet de communication ». La force du livre est aussi dans la façon patiente dont il a été construit, au fil des rencontres, des appels à souvenirs et à photos avec l'artiste Olivier Gosse, jusqu'à ces lectures publiques dans lesquelles des gens du quartier se sont engagés pour transmettre la mémoire de leurs voisins. De *l'humanité*, comme dit le témoignage qui a donné son titre au livre. ♦

• 29 et 30 avril, à la halle aux toiles à Rouen.
02 32 08 13 90, www.memoiresurbaines.fr

Arts plastiques

Marie-Pierre Lamy, mondes d'argile



« Je touche le pain d'argile, son contact m'apaise, je la mets en forme, je recrée un monde... » Invitée de la prochaine exposition de l'Uap 3+1, au Rive Gauche, Marie-Pierre Lamy expose ses créations d'argile au côté de Nadia Atek, Jennifer Mackay et Stanislas

Knoch. Elle propose ainsi des globes qui sont autant de planètes imaginaires et fantasmées, traversées de balafres, de reliefs dans lesquelles chacun peut laisser aller le regard pour découvrir des formes et motifs inattendus, traces d'un monde sensible sous les mains d'une artiste qui ne l'est pas moins. ♦

• Le Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé, du 7 mai au 1^{er} juin, du mardi au vendredi de 13 heures à 18 heures et les jours de spectacle, une demi-heure avant et après la représentation. Vernissage ouvert à tous, samedi 7 mai à 17 heures.

Nouvelle Assurance Santé MMA



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandenhautemmma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

N° ORIAS 07006560

www.mma.fr

MMA Vie Assurance Mutuelle RCS Le Mans 275 652 718 - MMA Vie SA RCS Le Mans 440 024 174 - Illustration Philippe GIBLACK



met à votre disposition
la main d'œuvre dont
vous avez besoin...

Association agréée par l'État depuis 20 ans

Service à la personne (réduction d'impôts) :

Ménage, Jardinage, Repassage,
Petits travaux de bricolage, etc.

Entreprise - Collectivité - Association :

Entretien de locaux, Manutention, etc.

02 35 62 92 73

CESU prédéfini accepté



Contrôle Technique Automobile



AUTO SECURITE

- 5 € sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Madrillet**

Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

☎ **02 32 95 63 61**

**Contrôle Technique
du Normandie**

5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN

☎ **02 35 73 59 59**

« Coupons non cumulables »

Didier Dallier

RAMONAGE

PARTICULIERS

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : **02 35 64 20 50**

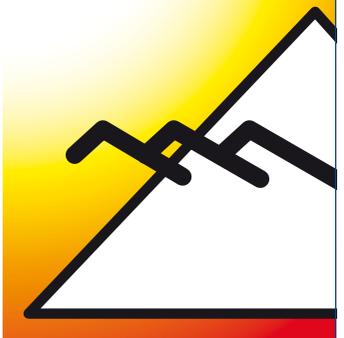
SARL COTHIN CRIVELLI

LE PLEIN DE SOLEIL



- ▲ Panneaux Photovoltaïques
(production d'électricité)
- ▲ Panneaux Thermiques
(production d'eau chaude)
- ▲ Poêles à granulés
- ▲ Inserts Bois

178 rue de la Boulaie
Z.I. du Madrillet
76800 Saint-Etienne-du-Rouvray
Tél. : 02 35 65 65 36
infos@lepleinsoleil.fr



Salon Michèle Marc

HOMME - FEMME

Toute l'équipe Michèle Marc : Aurélie, Delphine, Michèle, Sylvie et Philippe.

Rendez-vous en tête à tête !

Rêve d'un jour...

Venez partager vos idées
avec votre coiffeur



**Philippe votre
coiffeur homme
Spécialiste Brosses,
Coupe ciseaux
et rasoir**

13 place de Verdun - 76300 Sotteville-les-Rouen
Ouvert du lundi au samedi - Tél. : 02 35 63 58 10

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

Le Stéphanois

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres.

médias
& PUBLICITÉ

Contactez dès à présent
Pascal GAUTHIER au 06 78 17 33 05
pgauthier@groupe medias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupe medias.com



••• Au féminin

Chacun son genre

Hommes et femmes ne pratiquent pas les mêmes sports. Que font les femmes ? Comment choisissent-elles leurs activités ? Selon quels critères et avec quelles contraintes ? Quelques témoignages nous éclairent.

Les activités sportives sont pour la plupart très marquées par le genre de leurs pratiquants. Pour le dire vite, les activités municipales (espace forme – sauf bancs de musculation – activités aquatiques, randonnée, gymnastique...) sont fréquentées à une écrasante majorité par les femmes. Tandis que les clubs associatifs recrutent massivement auprès de la gent masculine.

« Ces chiffres relevés à Saint-Étienne-du-Rouvray sont dans la droite ligne de ce qu'on observe ailleurs, confirme Betty Mercier-Lefèvre, professeur à la faculté des sciences du sport de Rouen, qui a justement mené des recherches sur le sujet. *On est vraiment sur des stéréotypes de genres avec d'un côté les hommes présents dans les sports très actifs où la compétition est centrale et les femmes plus dans l'intériorité et le rapport au corps, dans la recherche d'être plus désirable.* »

“ POUR LA LIGNE ”

La ligne, c'est ce qui motive Betty, jeune maman, à reprendre une activité physique. « Je me suis décidée à tester un cours d'aquatic parce qu'après ma grossesse, je cherche à me remuscler, et aussi pour le côté bien-être. Mais le soir ce n'est pas facile d'être disponible avec le bébé. C'est plus simple sur le temps du midi. »



Entre contraintes horaires et injonction d'être toujours plus belles, les femmes ont du mal à pratiquer l'activité de leur choix.

Céline, jeune femme active, essaie de se caler deux créneaux piscine par semaine, aux horaires qui l'arrangent. « Jusqu'à 18 ans, je faisais un sport collectif, mais cela demande plus d'engagement, de la régularité et quand on commence à travailler, c'est plus compliqué. » D'ailleurs Ginette, 70 ans, le dit tout net : « J'ai attendu d'être à la retraite pour faire du sport. Lorsque j'étais infirmière, je n'avais pas le temps. Quand on est une femme on a toujours

autre chose à faire. À présent, une fois par semaine, je fais du vélo, du rameur, je souleve un peu des poids, pas pour la gonflette mais pour travailler mes articulations. »

Au moment d'avoir leur premier enfant, Cathy et son mari ont fait le point sur les activités personnelles auxquelles ils ne voulaient pas mettre un terme. « Pour l'un comme pour l'autre, cela a été le sport. Je pratique le volley-ball en loisirs : c'est à la fois un moment de dé-

tente et de sport. J'apprécie l'ambiance, les gens ne se prennent pas trop au sérieux, et aussi le fait que ce soit une activité mixte. »

Mais ce n'est pas aussi simple pour toutes les femmes. Il est des maris qui ne tiennent pas du tout à ce que leur épouse s'accorde une telle bouffée d'oxygène. Certaines bravent pourtant ces interdits familiaux et se rendent en cachette à l'activité de leur choix. ♦

La beauté du sport ?

« On pourrait penser qu'en 2011, les femmes sont émancipées et qu'elles peuvent bien pratiquer une activité sportive comme elles l'entendent. J'ai peur que ce ne soit vraiment pas le cas, s'inquiète Betty Lefèvre, professeur à l'Université de Rouen. De plus, aujourd'hui encore, la femme sportive doit gérer une

double contrainte : on lui demande d'être aussi belle qu'une femme désirable pour un homme et aussi performante qu'un homme. Il lui faut à la fois paraître et être performante. Il n'y a qu'à lire ou écouter les commentaires des journalistes sportifs, des hommes le plus souvent, pour s'en convaincre. »

À VOS MARQUES

Sensibilisation au handisport

Le comité départemental handisport organise **samedi 30 avril** une journée de sensibilisation au handisport, de 10 à 16 heures au complexe sportif Germinal à Oissel. « La manifestation est ouverte à tous, pour promouvoir le sport adapté et sensibiliser à la pratique commune, handicapés et valides. » précise Thibaut Aupert, du comité départemental. Parmi les sports à tester ce jour-là : sarbacane, basket fauteuil, boccia (pétanque en fauteuil), parcours fauteuil, badminton, pétanque pour déficients visuels. L'entrée est libre.

• 30 avril, de 10 à 16 heures, avenue d'Anderten, Oissel.



La journée du souffle

L'association du personnel du centre hospitalier du Rouvray (APHR) organise le **8 mai** la journée du souffle. Cette journée placée sous le signe du sport et de la santé propose à 10 heures une course pédestre de 6,9 ou 12 km (qui n'est plus la Vivicitta) et à 15 heures une course VTT dans le parc du centre hospitalier. Les visiteurs trouveront aussi dans le parc une foire à tout, buvette et restauration. Inscription aux courses au 0232951148, sur aphr.fr ou sur place une heure avant le départ. Entrée par le haut du parc, rue Saint-Yon, dans la prolongation de la rue d'Amsterdam.

Entre *deux rives*



Un jour, Hicham Moatassim s'est présenté à l'audition de la classe théâtre du conservatoire de Rouen. Sans rien connaître des codes du genre... ni des préjugés qui ont la vie dure sur les deux rives de la Seine. Quatre ans plus tard, il teste son premier spectacle, seul en scène.



Hicham est une très belle personne. Sur scène, il a une présence formidable et une voix extraordinaire. »

Maurice Attias, le professeur d'art dramatique qui dirige le cycle « *d'orientation professionnelle* » au conservatoire de Rouen, est élogieux. De quoi faire rougir son ancien élève, Hicham Moatassim, lui si pudique. Un jeune homme réservé dans le cadre familial, amateur sur les bancs de l'école où il imitait les profs avec, déjà, un certain succès. Depuis, il a quitté le fond de la classe pour monter sur le devant de la scène. A lâché son BTS travaux publics au lycée Le Corbusier pour une plongée dans le monde du théâtre. « *Ça a changé ma vision du monde, assure-t-il. Un artiste n'est pas un bouffon, mais un miroir de la société dont il doit dénoncer les travers. Il n'est pas là pour se faire plaisir.* » Et toc !

C'est un peu par hasard, au culot, qu'il tente, il y a quatre ans, le concours d'entrée de la classe théâtre du conservatoire rouennais, « *parce que j'avais vu que Frank Dubosc ou Valérie Le-*

mercier avaient suivi le cursus ». Cette fois-là, le jeune homme du Madrillet n'accède pas au cursus pro, mais intègre la classe amateur. « *Hicham n'était pas prêt, se souvient son professeur, il n'avait pas encore eu le déclic. Il avait une obsession pour le stand up*. Je lui ai rappelé que les grands modèles américains du genre, comme Eddy Murphy, avaient une solide formation d'acteur.* » Un an plus tard, l'élève a mûri, il réussit son entrée chez les « *grands* » et prend conscience que « *plus rien ne sera comme avant* ».

Le p'tit gars de Saint-Étienne n'a pas le bagage culturel de certains de ses camarades « *de la rive droite qui imaginent mon quartier comme "un cimetière des éléphants", une "zone interdite" où ils n'ont jamais mis les pieds* ». D'ailleurs il avoue à l'époque nourrir lui-même quelques préjugés sur ces « *personnes qui naissent avec déjà tout...* », de l'autre côté de la Seine. Pourtant, il comprend vite que « *nos différences nous servent sur scène* ». Certes, le jeune homme d'origine marocaine ne connaît pas grand-chose de

l'œuvre de Shakespeare, mais le jour où il endosse les habits d'Othello, – le Maure de Venise – : « *quelque part, je le comprenais* ». « *Durant ces deux années, j'ai réalisé qu'être acteur était un métier très difficile. Un comédien est un gymnaste émotif, et moi je me suis constitué cette bibliothèque d'émotions.* »

“OTHELLO, ÇA ME PARLE”

Il y a quelques semaines, il est monté, seul en scène, présenter une première version de son spectacle « *Identité(s) nationale(s)* », au théâtre de la Chapelle Saint-Louis à Rouen. Une galerie de personnages, drôles, émouvants et décalés, confrontés à la misère ou au racisme ordinaire.

Sa première victoire : avoir réuni dans une même assistance, les copains du Château Blanc, ceux du conservatoire, et sa famille. « *Un beau public, très vivant, pas toujours avec les codes du théâtre traditionnel. J'ai eu de bons*

retours et des critiques aussi, sur des questions de rythme par exemple. Au final, j'ai eu l'impression de gratter ma petite lumière... »

À l'heure de tous les possibles pour Hicham Moatassim, son prof Maurice Attias rappelle que « *le plus difficile dans le métier, c'est de durer... d'être là dans dix ans. La réussite est un hasard, mais, quand elle se présente, il faut être prêt et en forme* ». Hicham a retenu la leçon et promet de travailler encore et toujours. Tout en gardant à l'esprit une phrase de Shakespeare – encore lui – qu'il se plaît à citer : « *Ils ont échoué parce qu'ils n'avaient pas commencé par le rêve* ». ♦

* (forme de spectacle comique seul en scène).

■ HICHAM MOATASSIM EN SPECTACLE

• **vendredi 20 mai, à 20 h 30, à la Péniche, esplanade des droits de l'enfant 76 500 Elbeuf.**
Renseignements au 02 35 81 17 76.